

**Environnement** Une entreprise solidaire comtoise développe un modèle rentable d'énergie renouvelable

# Une boîte qui turbine pas mal

L'EST RÉPUBLICAIN | VENDREDI 21 DÉCEMBRE 2012

[www.ercisol.com](http://www.ercisol.com)

**Belfort.** Parmi les effets économiques de l'augmentation constante du prix de l'énergie, existe celui de rendre rentable certaines formes de production d'énergie renouvelable. Fondée à Foussemagne, dans le Territoire de Belfort, la société Ercisol, comme la fin de son nom l'indique, s'était d'abord spécialisée dans l'énergie photovoltaïque. Elle détient, à ce titre, une centrale solaire d'une centaine de kWc (kilowatt crête, la puissance maxi délivrée par une installation photovoltaïque) à Ebersheim, en Alsace.

## Réorientation

Le moratoire qui a gelé les incitations financières publiques au développement du photovoltaïque a, cependant, signé la fin des nouveaux projets et l'entreprise a changé son fusil d'épaule en s'intéressant à l'énergie hydroélectrique. La force d'Ercisol réside dans ses associés parmi lesquels on trouve des ingénieurs, des entrepreneurs, des universitaires... capables de mener à bien, gratuitement pour la société, un avant-projet économique et technique d'ex-



■ De nombreuses installations hydroélectriques existent dans les massifs vosgiens et jurassiens. Souvent, elles doivent cependant être rénovées.

Photo DR

ploitation. Résultat : la société rachète d'anciennes micro-centrales qu'elle réhabilite et remet en fonctionnement. Elle vend ensuite sa production à ERDF en signant des contrats à prix fixe pour 20 ans.

Le 27 décembre, la société

doit signer le rachat d'une centrale de 200 kW à Moyenmoutier, dans les Vosges. Un autre projet pour une centrale d'un million de kW, qui permettrait d'alimenter 300 foyers, est à l'étude, tout comme le rachat d'un moulin de 1262 dans le

Lot-et-Garonne. Au total, cinq projets sont en cours en France.

La société, elle, attire de nouveaux souscripteurs, plutôt militants écologistes, de toute l'Europe. 86 actionnaires sont désormais réunis au sein de la société coopérative

qui affiche un capital de 300 000 euros. « Nous terminons notre année et nous allons faire du bénéfice », annonce son président, Louis Massias.

## Un actionnaire, une voix

Christian Schmitt, de Belfort, président de Gaïa Energie et membre fondateur, explique que si la technologie n'a pas varié dans son principe au fil des siècles, le matériel moderne permet de rendre rentable des sites qui ne l'étaient plus. Les rendements des centrales sont en hausse de 20 à 30 % et, surtout, elles peuvent être suivies et pilotées à distance, voire automatiquement, ce qui dégage des perspectives.

« Nous voulons garder un état d'esprit coopératif. Une personne ou une femme, c'est une voix, qu'importe le nombre de parts détenues (NDLR : l'action est à 500 euros) », explique Louis Massias qui souligne que tout nouveau site de production créera au moins un emploi notamment pour l'entretien. « Et ni l'activité, ni cet emploi n'est délocalisable », rigole-t-il.

Philippe PIOT

## Labellisée « entreprise solidaire »

Présidée par Louis Massias, président de la Communauté de communes du bassin de la Bourbeuse, dans le Territoire de Belfort, Ercisol est une S.A.S. (Société par action simplifiée) à capital variable. De type coopérative, elle est labellisée « solidaire », ce qui implique un certain nombre d'obligations comme l'interdiction d'être cotée, le mode de désignation et la rémunération des dirigeants, et l'aspect so-

cial du recrutement des salariés.

Le label permet aussi de bénéficier du financement des Fonds communs de placement d'entreprises solidaires (FCPES) parfois alimentés par l'épargne salariale solidaire (surtout utilisée pour le logement social). Il faut pouvoir présenter deux bilans pour prétendre à cette disposition. Ce sera le cas en 2013. « Il n'y a

pas l'aléa boursier pour cet argent bloqué 5 ans. On connaît l'investissement et ERDF s'engage à acheter pour 20 ans, ce qui est la durée d'amortissement du matériel. L'investisseur sait où il va », avance Louis Massias. Christian Schmitt est en discussion avec le fonds Alstom à Belfort, qui devrait être le premier FCPES concerné.

Ph. P.

[www.ercisol.com](http://www.ercisol.com)



■ Louis Massias et Christian Schmitt.

Photo Ph. P.